

Discours d'ouverture de la 1^{ère} Rencontre de la Coopération Territoriale Européenne

Lionel Martinez

Chef de pôle Europe, Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Tout d'abord je vous prie de bien vouloir excuser pour son absence Monsieur Christian Bourquin, Président du Conseil Général, ainsi que Monsieur Robert Garrabé, conseiller général en charge de l'Eurodistrict. Tous deux sont retenus aujourd'hui à Montpellier et n'ont pu malheureusement se libérer.

Cela me donne donc l'opportunité, l'honneur et le plaisir de vous souhaiter la bienvenue, au nom du Conseil Général des Pyrénées Orientales et de vous présenter quelle est aujourd'hui l'ambition de notre institution en matière de coopération transfrontalière.

Mais avant toute chose, je tiens à remercier les responsables de l'Université de Perpignan et tout particulièrement l'Institut Franco Catalan Transfrontalier pour l'organisation de cette journée. A la vue du nombre de personnes inscrites, on peut d'ores et déjà considérer cette initiative comme une réelle réussite.

En ce qui concerne l'action du Conseil Général des Pyrénées Orientales en matière de coopération transfrontalière, notre institution a décidé de s'y investir totalement, tant au niveau de nos propres projets et actions, que nous développons (en particulier avec la Generalitat de Catalunya), par le soutien, technique et financier, que nous apportons aux porteurs de projets, mais aussi à travers notre participation, à la gestion et à la mise en œuvre des programmes européens, dont les fameux Interreg, pour lesquels nous sommes membres des comités de pilotage.

En effet, au Conseil Général, nous croyons beaucoup dans la coopération transfrontalière, que l'on pourrait dénommée ici coopération trans-catalane. L'ouverture des frontières et le développement des relations avec la Catalogne du Sud représentent indéniablement, dès maintenant et pour les prochaines années, des opportunités certaines de développement pour notre territoire nord-catalan.

D'une situation d'enclavement trop longtemps subie, notre territoire connaît aujourd'hui une ouverture sur la dynamique sud-catalane. Nous pensons, en particulier que la coopération avec cette Catalogne du Sud, dont nous envions le dynamisme, peut permettre d'améliorer les conditions et la qualité de vie de nos concitoyens.

Comme tout changement, ceux que nous allons connaître, que nous commençons d'ailleurs à connaître, doivent être anticipés et accompagnés, afin de ne pas les

subir, mais au contraire les valoriser. Les actions que nous entreprenons vont dans ce sens. Bien entendu, un travail important a d'ores et déjà été réalisé. Depuis plusieurs années, des partenariats se sont développés et nombre d'acteurs, privés ou publics, pratiquent la coopération, à des degrés plus ou moins avancés, sur des thématiques précises.

Les ateliers qui vont suivre illustreront ces pratiques.

L'Union européenne apporte son soutien financier à la coopération transfrontalière à travers les fameux programmes Interreg (nous démarrons actuellement la 4ème génération des programmes Interreg). Les fonds européens ont incité à la mise en œuvre d'actions communes et ont permis d'impulser de nombreuses initiatives comme des échanges de savoir faire, d'expériences, investissements mutualisés, collaborations techniques et scientifiques.

Au titre du précédent programme INTERREG III-A, La Catalogne Nord et la province de Girona ont été particulièrement dynamiques. Rien qu'en Catalogne Nord, ce sont plus de 70 opérations de coopération qui ont été financées par l'Europe (au hauteur de presque 9 millions d'€). Ces dernières années ont été marquées par de nombreuses initiatives, impliquant des acteurs publics et privés, acteurs économiques ou du monde associatif, sur des thématiques diverses et variées : l'identité, la culture, le patrimoine, le développement économique, la promotion touristique, l'environnement (l'eau, la forêt, la gestion des ressources naturels), la santé.

On peut mentionner par exemple :

La construction du premier hôpital transfrontalier d'Europe en Cerdagne, à Puigcerdà.

La réalisation d'études diverses entre partenaires, sur l'impact socio-économique du TGV par exemple.

Des projets portés par des structures de développement local (par exemple les actions partenariales entre le Pays Pyrénées Méditerranée et les Consells Comarcals sur le thème de la forêt, de l'eau, de l'identité).

De nombreux projets portés par des communes et les groupements de communes (actions de jumelage, projets culturels, autour de l'exil et de la Retirada).

La politique de rapprochement de la ville de Perpignan avec la Catalogne sud et Barcelona.

Des projets entre universités, entre les chambres de commerces, entre les représentants du monde agricole.

Le Conseil Général et la Generalitat se sont impliqués fortement dans ces projets en apportant un appui

technique, en cofinçant ou encore en participant nous même à des actions de coopération.

Cette période a donc été l'occasion pour le Conseil Général et la Generalitat de travailler en étroite collaboration, collaboration qui s'est amplifiée avec la présence, localement, de la délégation à Perpignan.

Afin de formaliser cette collaboration, nous avons décidé de signer, entre nos deux institutions un protocole de partenariat, appelé Accord-Cadre de Coopération Transfrontalière. Cet Accord a été signé le 29 juin 2006.

Les objectifs de l'accord cadre de coopération transfrontalière entre le Conseil Général des Pyrénées-Orientales et la Generalitat de Catalunya sont très concrets. Il s'agit principalement :

- d'apporter une réponse aux problèmes liés à la frontière rencontrés, chaque jour, par les acteurs socio-économiques ainsi que par la population de l'espace transfrontalier englobant le département des Pyrénées-Orientales et la province de Girona.
- et d'identifier les opportunités de développement conjoint afin de créer à terme un réel bassin de vie transfrontalier.

Chaque année, une convention d'application de l'accord détaille le programme d'actions transfrontalières que les deux collectivités s'engagent à réaliser conjointement. A ce jour, nous finalisons la mise en oeuvre de la deuxième convention d'application et travaillons à la définition de la troisième..

Nous nous sommes engagés, bilatéralement, sur différentes actions :

- Un recensement des difficultés liées à la frontière auquel est confronté le territoire.
- L'étude de la faisabilité de la création de lignes transfrontalières de transport en commun.
- Une étude visant l'amélioration des services postaux et téléphoniques.
- La réalisation d'un guide bilingue comparant nos organisations politico administratives.
- La mise en place d'un service à l'attention des porteurs de projets, d'aide à la recherche de partenaires et d'aide

au montage de projets transfrontaliers.

- La mise en place d'une signalétique bilingue français-catalan.
- La mise en oeuvre d'un fonds commun chargé de financer les microprojets de coopération.

Mais le projet phare de ce partenariat est, sans conteste, la création de « l'Eurodistrict », dont l'ambition est de structurer l'espace transfrontalier catalan autour d'une politique partagée d'aménagement du territoire et de développement local durable.

Ce projet d'Eurodistrict de l'Espace Catalan Transfrontalier, véritable projet de développement territorial, aura également pour vocation de faciliter une coopération harmonieuse entre les territoires concernés, dépasser les disparités de toutes natures dérivées de l'effet-frontière, et élaborer une stratégie de développement partagée.

Le travail que nous venons de réaliser est important. Nous sommes seulement en train de bâtir les fondations de ce nouveau territoire.

Mais ce travail réalisé n'est rien au regard de ce qui attend pour les prochaines années. Car bien entendu, la coopération transfrontalière est un processus complexe, qui demande du temps, de l'énergie et surtout une volonté de connaître l'autre et de se rapprocher de l'autre.

Ces premières rencontres s'inscrivent naturellement dans cet objectif.

Avec l'Université de Perpignan, la Generalitat de Catalunya et la mairie de perpignan, nous avons souhaité que ces premières rencontres soient l'occasion d'échanges fructueux entre catalans du nord et du sud et qu'elles puissent contribuer à l'émergence de futurs projets de coopération.

Nous sommes heureux que vous ayez accepté de venir à Banyuls. Nous vous en remercions et nous sommes contents de pouvoir passer avec vous quelques heures de bonne amitié.

Merci. Moltes graciès.

